



HYPERTENSION ARTÉRIELLE

APPORTS de l'HOMÉOPATHIE

DIAGNOSTIC

L'hypertension artérielle est définie par :

- une Pression Artérielle Systolique > ou égale à 140 mm Hg

- et/ou une Pression Artérielle Diastolique > ou égale à 90 mm,

confirmées au minimum par deux mesures par consultation au cours de 3 consultations successives.

- **L'HTA est un des facteurs de risque cardio vasculaire.**

L'augmentation de ce risque est directement liée à l'élévation de la pression artérielle selon une relation continue à partir de 115/75 mm HG.

Elle conduit à une réduction de la durée de vie de 10 à 20 ans en l'absence de traitement et à l'augmentation de l'incidence des accidents liés à l'athérome : accident vasculaire cérébral, insuffisance coronaire. Elle peut se compliquer de l'atteinte des organes cibles : insuffisance cardiaque (avec l'hypertrophie du ventricule gauche), insuffisance rénale et rétinopathie hypertensive.

- **Tous les patients atteints d'HTA doivent être pris en charge**, avec pour objectifs :

- le **maintien de la PAS en dessous de 140 mm HG et de la PAD en dessous de 90 mm HG**

- la **prise en charge des facteurs de risque cardio- vasculaires associés**

(âge : homme de plus de 50 ans ou femme de plus de 60 ans ;

ATCD familiaux d'AVC précoce, tabagisme actuel ou arrêté depuis moins de 3 ans, diabète, dyslipidémie, obésité, consommation excessive d'alcool, sédentarité.

Il convient bien sûr d'éliminer, chez les sujets jeunes en particulier, une cause chirurgicale (tumeur de la médullo-surrénale, affection rénale unilatérale ...), une cause iatrogène (oestroprogestatifs fortement dosés), la prise de réglisse.

STRATÉGIE NON MÉDICAMENTEUSE

- ✓ **Réduction du poids** avec pour objectif un indice de masse corporelle < 25
 $IMC = \text{Poids en kg} / (\text{Taille en m})^2$

- ✓ une **baisse de la consommation d'alcool**

(2 verres par jour pour un homme, 1 verre par jour pour une femme)

- ✓ un **régime pauvre en sel et en graisses saturées**

donc pauvre en graisses animales et huiles cuites et **riche en fruits et légumes**,

- ✓ un arrêt du tabac et la pratique d'une activité physique.

STRATÉGIE HOMÉOPATHIQUE

Comme pour toute maladie chronique, l'« observance » est capitale.

Il ne peut y avoir de traitement standard de l'hypertension artérielle.

L'individuation du remède doit se faire

AVEC LA VALORISATION DES SYMPTOMES CARACTERISTIQUES DE CHAQUE MALADE,

selon le schéma de Hering (localisations - sensations - modalités -symptômes concomitants).



1 REMÈDES des POUSSÉES HYPERTENSIVES TRANSITOIRES des SUJETS NEUROTONIQUES & des MANIFESTATIONS FONCTIONNELLES SURAJOUTÉES à une HTA PERMANENTE

*** *Le surmenage intellectuel et physique provoque chez certains sujets prédisposés un déséquilibre neurovégétatif, des spasmes et des phénomènes congestifs localisés.*

NUX VOMICA

Remède fondamental de toutes les intoxications exogènes

(**excès alimentaires, de café, de tabac, d'alcool, de drogues**).

Impatience colérique, hyperesthésie au bruit, au courant d'air ; insomnie ;

dyspepsie (lourdeur post prandiale améliorée par une courte sieste) ;

gastralgies ; constipation ; hémorroïdes.

Désir de stimulants (alcool, épices, tabac, café) qui aggravent.

Il convient particulièrement aux hypertendus pléthoriques, actifs mais sédentaires

cf. SULFUR et AURUM.

IGNATIA

Sujet hypersensible aux ennuis. Se fait une montagne de tous les petits soucis de l'existence.

Humeur changeante, déprimée et contradictoire, aux **symptômes paradoxaux**.

Variabilité **de la TA**, précordialgies, palpitations.

Soupirs et bâillements sont les concomitants habituels.

IGNATIA est fréquemment utilisé chez l'homme.

Comparaison : **ACTEA RACEMOSA** (douleurs sous le sein gauche, palpitations, spasmes) ;

VALERIANA (éréthisme circulatoire).

ARNICA

Remède de **surmenage musculaire**, de cœur forcé du sportif (**Rhus tox.**) est à prescrire aux

hypertendus pléthoriques, au facies rouge et congestif **soumis à des travaux physiques pénibles**.

*** *Quelques remèdes fonctionnels permettront de pallier certains symptômes paroxystiques :*

ACONIT

Cas **d'hypertension aiguë** avec pouls plein, fort et vibrant, vertige.

Phase aiguë d'une hypertension chronique.

Influence du froid sec, de la chaleur du soleil ou de la peur chez un pléthorique sanguin (**Sulfur**).

Vertiges avec pâleur du visage en se levant de la position couchée, céphalée congestive, anxiété précordiale avec engourdissement du bras gauche et fourmillements des doigts et surtout **grande agitation anxieuse avec peur de la mort**.

A utiliser **en 5 ou 7 CH** et éventuellement **en dilution plus élevée** si les signes psychiques ou étiologiques sont nets. A répéter si besoin au cours de l'épisode aigu.

GLONOINUM :

Excellent remède des **céphalées congestives paroxystiques** des hypertendus.

Aggravation par la chaleur. **Brusquerie et violence de ce mal de tête avec douleur pulsatile,**

éclatante, expansive, qui peut s'accompagner de vertiges, de battements des carotides, de violentes palpitations.

C'est un **remède d'urgence à prescrire pendant les crises en 4 ou 5 CH toutes les 30 minutes**.

Il est « complémentaire » de **BELLADONNA**, dont l'indication chez les hypertendus est plus rare.



SPIGELIA

Est indiqué chez l'**hypertendu pâle et nerveux**, se plaignant de **palpitations violentes** aggravées couché sur le côté gauche. Le malade **entend ses battements de cœur** lorsqu'il est couché.

Douleur coupante sous le mamelon gauche irradiant à l'épaule.

2 REMÈDES le PLUS SOUVENT RENCONTRÉS

*COMME POUR TOUTE PATHOLOGIE, L'IDÉAL EST DE RECHERCHER LE REMÈDE
DIT « SIMILIMUM » QUI, EN CORRESPONDANT LE MIEUX À LA PERSONNE,
POURRA ÉGALEMENT TRAITER SON HTA.*

Parmi les remèdes les plus fréquemment rencontrés chez les patients hypertendus :

SULFUR :

Parfois très utile au début de l'hypertension.

Sujet actif, optimiste, voué aux troubles périodiques et aux alternances entre les manifestations cutanées, muqueuses, articulaires et les phénomènes congestifs artériels ou veineux.

Hypersensibles à la chaleur, ils recherchent le frais ont tendance aux phénomènes congestifs localisés : lèvres rouges et chaudes, congestion hémorroïdaire, pieds brûlants, céphalées congestives.

9, 15 ou 30 CH selon la valeur des symptômes homéopathiques.

LACHESIS :

Sujets plutôt gras, au visage vascularisé, couperosé, avec des pommettes et un nez très coloré.

Leur comportement alterne entre des phases d'excitation avec loquacité, méfiance, jalousie, méchanceté, et des phases d'abattement avec dépression, mutisme, anxiété.

Malades sujets aux bouffées de chaleur à la tête, aux céphalées congestives, aux migraines (surtout gauches), aux hémorroïdes procidentes violacées, hyperalgiques.

Hémorragies rétinienne.

Tous leurs maux sont améliorés par des écoulements physiologiques (règles, suppurations, saignements hémorroïdaires) aggravés par la chaleur, le soleil, le contact, la constriction.

Les indications sont fréquentes chez la femme à la période de la ménopause ou chez les sujets alcooliques.

9, 15 ou 30 CH

AURUM

Hypertension artérielle sévère avec risque viscéral important.

Pléthoriques, bruns, à la face rouge sombre, au nez veiné et bourgeonnant.

Irrascibles, emportés, anxieux, déprimés, mélancoliques et manquant de confiance en eux.

Frileux, amélioré par l'air frais et les applications fraîches. Ils se plaignent d'érythème vasculaire hypertensif, avec palpitations, extrasystoles, bouffées congestives à la tête ou à la poitrine, évoquant un phénomène angineux.

Impression que le cœur s'arrête et repart en bondissant.

Douleurs précordiales constrictives ou étouffantes.

✚ **IGNATIA** ou **NUX VOMICA** peuvent aussi être adaptés si l'on en retrouve le type sensible et surtout les signes homéopathiques.

Prescription en **7 ou 9 CH** si uniquement signes physiques.

Si phénomènes dépressifs associés prescrire alors en **15 ou 30 CH**.



- ✚ Chez les malades présentant un syndrome semblable, mais avec une « typologie » maigre, **AURUM IODATUM** ou **AURUM MURIATICUM** peuvent être retrouvés.
- ✚ Penser aussi à **LYCOPODIUM** ou **THUYA** obésité tronculaire
NATRUM SULFURICUM « sycose » ; hypertendus obèses
PHOSPHORUS céphalées, acouphènes, phosphènes, syndrome vertigineux, épistaxis ; dégénérescences tissulaire et viscérale ; hémorragies rétiniennes ;

Les prescriptions doivent être espacées le plus possible, parfois sur de longues périodes selon les règles habituelles : nouvelle prise uniquement si réapparition des signes ou si l'amélioration cesse.

3 - À un STADE PLUS AVANCÉ de L'HYPERTENSION lorsque celle-ci s'accompagne d'ARTÉRIOSCLÉROSE

Il faut avant tout penser aux **sels de baryum** :

BARYTA CARBONICA et **BARYTA MURIATICA**.

Pour HAHNEMANN, HERING, ALLEN, FARRINGTON, les sels de baryte sont recommandés pour les vaisseaux sanguins des vieillards, avec comme point électif l'aorte, le poumon, le cerveau.

C'est le remède de la sclérose du système artériel et lymphoganglionnaire.

D'après DEMARQUE, même **les bourdonnements d'oreille** chez les vieillards peuvent être améliorés avec des prescriptions longues de **BARYTA CARBONICA (chez les gras)**
et **BARYTA MURIATICA (chez les maigres)**.

BARYTA CARB : insuffisance cardiaque ; sent son cœur ; palpitations ; le moindre exercice le fatigue et lui donne envie de dormir ; crises d'anxiété la nuit, affaiblissement cérébral progressif.

SRONTIUM CARBONICA est préférable à BARYTA CARB chez les sujets au faciès congestif.

Ils ont des flux de chaleur à la face contrastant avec leur frilosité.

Ils sont améliorés en s'enveloppant chaudement la tête et par la chaleur sous toutes ses formes.

4. REMÈDES COMPLÉMENTAIRES d'ACTION plus « LOCALISÉE »

➤ *sur le cœur et les vaisseaux :*

CRATAEGUS 3 DH

SUMBUL 2 DH

CACTUS 3 DH sensation de constriction du cœur comme dans un étau,
palpitations aggravées couché sur le côté gauche

SECALE CORNUTUM artérite

➤ *sur les reins :*

SOLIDAGO 3 DH

BERBERIS 3 DH

VISCUM ALBUM 1 DH – 3 DH : HTA avec insuffisance cardiaque (pouls petit, faible, irrégulier)
palpitations à l'effort ; dyspnée aggravée couché sur le côté gauche .



CONCLUSION :

Dans une **hypertension débutante**, le **traitement homéopathique** permettra parfois d'éviter la mise sous antihypertenseur allopathique ou de la retarder.

Il permettra également bien souvent d'éviter le passage à une bithérapie, écartant ainsi les effets iatrogènes possibles (risques d'hypotension orthostatique...)

Il est indispensable d'envisager un accompagnement thérapeutique prolongé,

en variant éventuellement les dilutions et en modifiant les remèdes selon les symptômes.

Enfin les prescriptions doivent être simples de manière à obtenir la meilleure observance possible du traitement.

Dr Dominique GEORGET-TESSIER * HSF-France * 2008

ARTÉRIOPATHIE des MEMBRES INFÉRIEURS

RAPPELS

*Le diagnostic d'artériopathie est essentiellement clinique : **claudication intermittente, réduction du périmètre de marche voire douleurs ischémiques de repos.***

*L'atteinte artérielle, le plus souvent **d'origine athéromateuse**, est objectivée par : * des anomalies des pouls, * des souffles vasculaires, * des anomalies de l'échodoppler des membres inférieurs.*

La prévalence est estimée à 20% après 65 ans. Augmente avec l'âge, avec une prédominance masculine.

***Les facteurs de risque** sont ceux de l'athérosclérose (**HTA, diabète, dyslipidémie, surpoids, obésité, sédentarité, hérédité**). Deux prédominent : le **TABAGISME** et le **DIABETE**.*

Le pronostic est lié au risque cardiovasculaire notamment cardiaque et cérébro-vasculaire.

Tout patient à haut risque cardio-vasculaire doit faire l'objet d'un dépistage, être traité et bénéficier d'une prise en charge de ses facteurs de risque cardio-vasculaires.

*L'objectif de la prise en charge est : - **la réduction de la morbidité cardiovasculaire***

*- chez les patients symptomatiques : **soulagement des douleurs et élargissement du périmètre de marche***

*- **prévention des complications locales***

***** Pour le traitement allopathique il convient de se référer aux protocoles préconisés par ailleurs.**

TRAITEMENT HOMÉOPATHIQUE

Dans ce domaine, il est important de saisir **comment le sujet vit sa maladie, comment il réagit** ; il faut se fier à la **similitude** en **hiérarchisant les symptômes** et en précisant bien **les modalités**, pour **choisir le remède** qui convient.



REMÈDES le PLUS SOUVENT RENCONTRÉS

1 / REMÈDES CHOISIS en FONCTION de la SYMPTOMATOLOGIE LOCALE

❖ *Les principaux :*

CUPRUM METALLICUM

C'est le remède du **spasme, crampes musculaires, convulsions** apparaissant et disparaissant brusquement, **aggravés par le mouvement, le toucher, le froid, la nuit.**

- **crampes** aux mollets et aux pieds
- **peau cyanosée** et marbrée
- **Cuprum** est retrouvé à tous les stades de l'affection

CUPRUM ARSENICOSUM

Voisin de Cuprum, l'élément « arsenic » explique **l'asthénie, l'agitation, et le tremblement qui accompagnent les crampes** au niveau du membre inférieur atteint.

Il correspond à la **claudication intermittente**. Les jambes sont **faibles et douloureuses**.

CACTUS

Sensation de **constriction comme dans un étou** au niveau de l'appareil cardio vasculaire, (au niveau du bras gauche avec engourdissement) mais aussi au niveau des mollets qui **oblige à s'arrêter au cours de l'effort** (par exemple de marche rapide ou de montée).

Hémorragies de sang noir, se coagulant facilement

Aggravation par l'effort, couché sur le côté gauche. **Amélioration** à l'air frais

SECALE CORNUTUM

C'est le **remède principal**.

Il peut être indiqué aux **3 stades de l'artérite** : * stade des spasmes et des crampes ;

* stade de la vasoconstriction permanente,

* stade de la gangrène sèche avec **sphacèle** (*Fragment de tissu nécrosé ou Gangrène.*)

L'ergot de seigle contient un certain nombre d'alcaloïdes appartenant au groupe de l'ergotoxine et de l'ergotamine. Lors des intoxications qui peuvent être d'origine alimentaire ou thérapeutique (par surdosage) on décrit :

- **une forme convulsive avec contractures musculaires, convulsions et spasmes**

- **une forme gangreneuse avec des troubles sensitifs à type de paresthésies, de fourmillements, de brûlures de la peau.**

Cette forme peut aller jusqu'à la gangrène totale des extrémités des membres.

- Sensation de **fourmillement, de paresthésies, d'engourdissement** du membre atteint.
- **Crampes des mollets ou de la plante des pieds** s'aggravant ou se déclenchant à la marche ou au lit empêchant le sommeil.
- **Douleurs intenses brûlantes** avec sensation de brûlures internes alors que la peau est apparemment froide.
- **La peau est sèche, ridée, insensible**. Elle présente des plaques de décoloration pourpre ou des ecchymoses, ou encore des plaques de pâleur localisées.



- On peut même observer **des plaques gangréneuses**, sèches, noirâtres et insensibles.
- Au toucher, **le membre est froid** ;

Une **modalité essentielle** est retrouvée, qui permet à elle seule de prescrire SECALE CORNUTUM : **l'amélioration par le froid.**

- **La jambe est froide** au toucher, le malade a une sensation de brûlure intolérable, cherche le froid qui le soulage.
Le malade ne peut supporter d'être couvert malgré une sensation objective de froid sur le corps.

Il existe une similitude lésionnelle entre les signes toxicologiques déclenchés par l'ergot de seigle et les symptômes de l'artérite oblitérante.

Le teint pâle et les yeux entourés de cernes bleuâtres constituent un **excellent signe d'appel.**

ARSENICUM ALBUM correspond au même état général que SECALE mais **recherche la chaleur**

*L'anhydride arsénieux provoque des lésions inflammatoires et de dégénérescence qui affectent tous les tissus de l'organisme. Au niveau de l'appareil cardio vasculaire, on met en évidence une dégénérescence graisseuse musculaire du myocarde et une atteinte de la paroi des capillaires et des artères. L'arsenic détermine des lésions vasculaires avec **fragilité capillaire et stase sanguine pouvant aboutir à l'artérite et à la gangrène.***

Symptômes subjectifs au niveau des membres inférieurs :

- **Douleurs cuisantes**, à type de **brûlures intenses**. Ces sensations de brûlures, caractéristiques d'Arsenicum, peuvent s'observer sur toutes les parties du corps et sont **améliorées par la chaleur et les applications chaudes.** Aggravées la nuit, elles sont **insupportables** si le patient reste assis et **l'obligent à se lever et à se promener.**
- Sensation de **lassitude, de pesanteur, de tiraillement** dans les jambes.
- **Sensation de déchirement des mollets**, améliorée par des serviettes chaudes
- **Crampes dans les mollets**, survenant à la marche, pendant la nuit ou au lit
- **Prurit brûlant** obligeant le sujet à se gratter parfois jusqu'à s'excorier la peau

MODALITÉS : AMÉLIORATION par la CHALEUR & les APPLICATIONS CHAUDES

(ce qui le distingue de SECALE CORNUTUM qui lui est amélioré par le froid).

Symptômes objectifs :

- **Œdème des pieds**, enflure luisante et chaude des pieds parfois.
L'œdème est dur, violacé, très douloureux.
- **Peau sèche, indurée, écailleuse** pouvant présenter des éruptions, des ulcérations brûlantes et douloureuses.
- Enfin il existe parfois des **zones de sphacèles**, d'aspect noir, brûlant comme du feu.

❖ **Autres remèdes parfois retrouvés :**

ARNICA

Sensation de brisure, de **courbatures** en particulier après l'effort et difficulté à trouver une **position dans le lit.**

RHUS TOXICODENDRON

Lorsque **l'amélioration par le mouvement continu** est retrouvée.

(Ne pas oublier que dans cette affection artérielle c'est l'insuffisance de vascularisation musculaire qui provoque la douleur, au moins au début).



AURUM

Impression de **jambes lourdes**, « comme un poids de 30 kilos » à chaque pied ;
pieds lourds œdématisés.

Hypersensible à la douleur ;

Déprimé, autoritaire, désespéré.

Sujet athéromateux, hypertendus et tabagiques, souvent en proie à de **violentes palpitations nocturnes**, avec sensation d'arrêt du cœur, l'obligeant à s'asseoir penché en avant.

BOTHROPS

Ce venin pourra être prescrit dans les **thromboses artérielles** ou encore en présence de **taches cutanées ecchymotiques.**

2 / REMÈDES RICHES en SYMPTÔMES CHOISIS en FONCTION des SIGNES LOCAUX et GÉNÉRAUX

LYCOPodium

Remède **d'action profonde sur l'organisme.**

Agissant de manière élective sur les troubles métaboliques tels qu'hyperlipidémie, hyperuricémie et sur les artères, les veines, les anévrysmes. C'est un remède de premier plan de l'athérosclérose

Symptômes au niveau des membres inférieurs :

- **Symptômes subjectifs :** - **Douleur constrictive des mollets** à la marche
 - Sensation de tiraillement, de pesanteur des jambes, particulièrement la nuit ou en fin d'après midi, sensation d'engourdissement des pieds.
 - En marchant le sujet ressent une lassitude et une **faiblesse des jambes qui donnent l'impression d'être brisées**
 - Impatiences des jambes le soir
 - **Un pied est chaud et l'autre froid** (Key -note)
- **Symptômes objectifs :**
 - Présence de **varices au niveau des membres inférieurs surtout localisées à droite**
 - **Œdème des pieds** et des malléoles, jambes maigres et « variqueuses »
 - **Taches rouges et chaudes** provoquant une douleur brûlante
 - **Fissure ou gerçure au talon**
 - **Peau malsaine qui s'ulcère facilement**

MODALITÉS : Latéralité **DROITE** marquée
AGGRAVATION par la **chaleur confinée**
l'après -midi entre **16 et 20 heures**
AMÉLIORATION par le **grand air et le mouvement lent**

***** Caractéristiques générales et type sensible**

Pour ce remède comme pour tous les autres cités dans ce cours (et dans les cours de pathologies en général) il est indispensable avant de prescrire de consulter la Matière Médicale des remèdes possibles pour votre patient afin d'en vérifier les autres symptômes et caractéristiques



LACHESIS

Latéralité gauche dominante, **cyanose du membre**, aspect violacé, association de troubles de la circulation veineuse. Le sujet **ne peut supporter le moindre contact**, la moindre pression et rejette la nuit les couvertures dont le poids lui est intolérable. Les **ecchymoses spontanées** sont fréquentes au niveau du membre. La symptomatologie générale sera à rechercher ainsi qu'un éventuel alcoolisme

PHOSPHORUS

Remède de dégénérescence tissulaire et de **phénomènes hémorragiques**. La toxicologie du phosphore révèle en effet au niveau des vaisseaux et des capillaires des lésions à type **d'infiltration graisseuses et d'hémorragies**. Phosphorus est indiqué dans **l'artérite diabétique** (micro-angiopathies siégeant sur les petites artères, les capillaires et les veines).

3 / AUTRES REMÈDES pouvant être évoqués

NUX VOMICA engourdissement des talons qui sont sensibles à la marche

SULFUR brûlures intenses des pieds la nuit au lit ...

ZINCUM

CALCAREA CARBONICA

CALCAREA FLUORICA

TABACUM impression de froid glacial au niveau des membres inférieurs

Les remèdes de sclérose et d'hypertension : **BARYTA CARBONICA** **PLUMBUM**.

Les REMÈDES ESSENTIELS à RETENIR SONT :

SECALE CORNUTUM, ARSENICUM ALBUM, CUPRUM ARSENICOSUM, LYCOPODIUM.

Quelle que soit votre prescription, elle doit être impérativement associée aux **mesures hygiéno-diététiques** d'usage, en particulier :

- * **l'arrêt du tabagisme,**
- * **la lutte contre la sédentarité** avec la pratique d'un exercice physique quotidien d'au moins 30 minutes par jour,
- * **l'éducation thérapeutique du patient** (information sur l'évolution de la maladie) dans le but d'obtenir la meilleure observance du traitement et le meilleur suivi possible.

Dr Dominique GEORGET-TESSIER * HSF-France * 2008